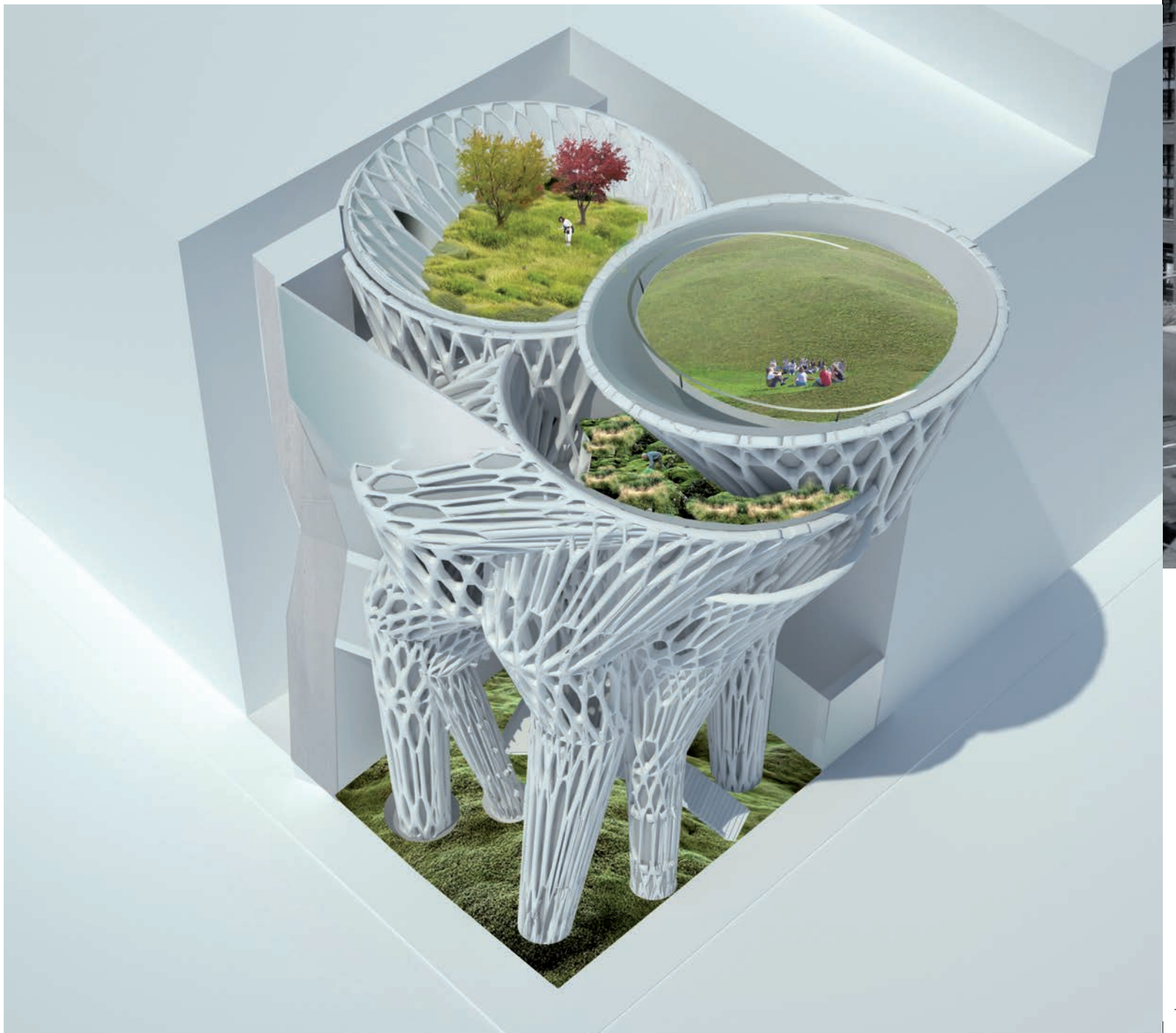


MÉTAMORPHOSE URBAINE

LA DENSITÉ DE LA POPULATION URBAINE AUGMENTE ET LES CONCEPTS LES PLUS AUDACIEUX SONT ENVISAGÉS POUR LES VILLES DE NEW YORK, VIENNE OU ABOU DHABI ; MAIS L'ENVIRONNEMENT EST AUSSI UN ENJEU MAJEUR, AU CŒUR MÊME DES PROJETS.

TEXTE # Anne Swynghedauw

N
E
W
Y
O
R
K





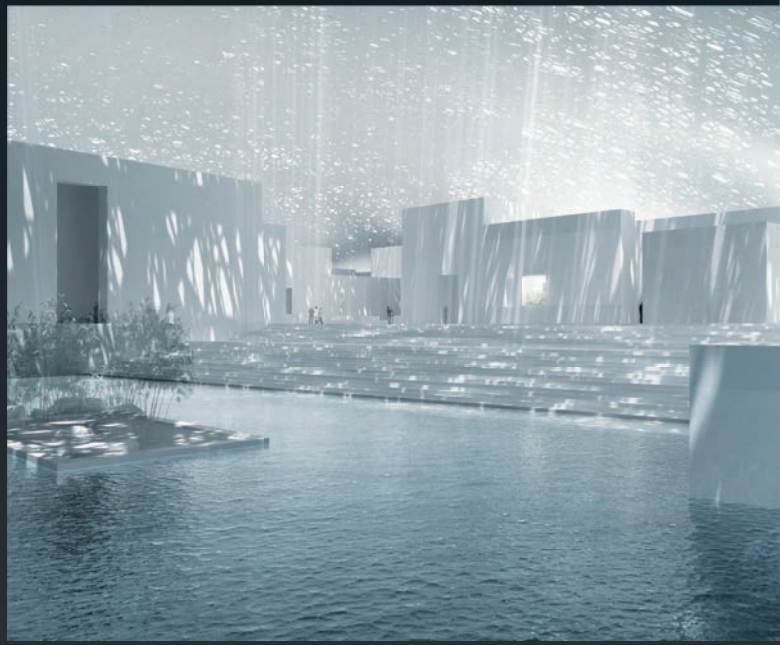
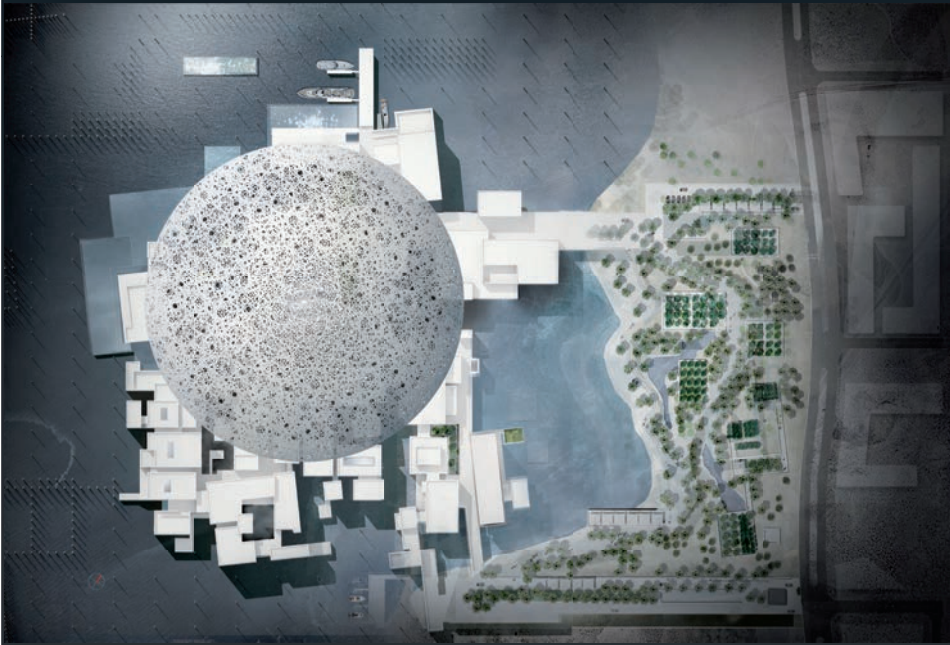
FUTUR EN VERT

Pour l'île de Manhattan, l'agence de-spec a travaillé à partir d'un concept basé sur la « glocalisation », une idée qui assimile un projet global dans les limites des réalités locales. Elle analyse l'évolution des quais lentement érodés et déconnectés du reste de l'île, cédant la place au développement public ou privé. La principale stratégie était de maintenir la communauté internationale au sein de l'île, de relier l'eau et les rues jusqu'aux quais, de donner plus de fluidité à l'axe nord-sud. Pour abolir les frontières entre intérieur et extérieur, l'agence a repris le

plan de l'île dans son ensemble et a proposé un développement sur l'eau d'espaces verts cultivés et des parcs dressés à la verticale. Ainsi, toutes les rues ont accès aux jetées, les espaces intermédiaires sont comblés avec de la végétation appropriée et des espaces verts publics bordant toute l'île de Manhattan. La forme extrudée en Z, qui se développe à la verticale, est un système d'infrastructures de production d'énergie, de gestion des déchets, en sous-sol, et du développement communautaire et d'autres systèmes sociaux au-dessus du sol.

Architecte : de-spec, www.de-spec.com





LE LOUVRE, UNIVERSEL

Au cœur du nouveau pôle culturel ouvert de Saadiyat Island, Les Émirats arabes unis s'offrent une collection de musées qui ont sollicité les grands noms de l'architecture mondiale tels que Zaha Hadid, Franck Gehry ou Norman Foster. L'architecte français Jean Nouvel, également sélectionné, a imaginé pour ce quartier érigé face à la mer un archipel inspiré de la médina et protégé par une structure tout en lumière. Il a emprunté à l'architecture arabe sa structure essentielle, la coupole, immense et protectrice, qu'il a interprétée dans toute sa modernité. Le gigantesque ouvrage de 180 m de diamètre repose sur cinq points d'appui, ce qui n'avait jamais été réalisé auparavant ; il est aussi une architecture technique complexe qui crée un microclimat procurant de la fraîcheur pour le confort des visiteurs et pour la conservation impérieuse des œuvres. Serti dans son enveloppe de lumière à la géométrie parfaitement maîtrisée, le Louvre d'Abu Dabi a l'ambition d'être cosmopolite, un carrefour des civilisations entre Orient et Occident. Créé par un accord intergouvernemental signé le 6 mars 2007 pour trente ans autorisant les Émirats à utiliser le nom du musée, il réunit le dynamisme économique de la ville et l'excellence des collections d'art français.

Architecte : Ateliers Jean Nouvel, www.jeannouvel.com

Architecte associé : Hala Wardé

Maîtrise d'ouvrage : TDIC

(Tourism Development & Investment Compagny)

Assistance maître d'ouvrage : Agence France-Muséums

Ingénieurs concept design : ARUP puis Buri Happold Transsolar

Conception des lumières : AIK Yann Kersalé

Scénographie : Ducks Michel Cova

Paysage : Michel Desvigne, Jean-Claude Hardy,

Ingénieurs et Paysage

Surface utile : 22 500 m² dont 8 000 m² d'expositions

Livraison : fin 2013

A
B
U
D
H
A
B
I





NEW YORK VERTIGINEUSE PASSERELLE

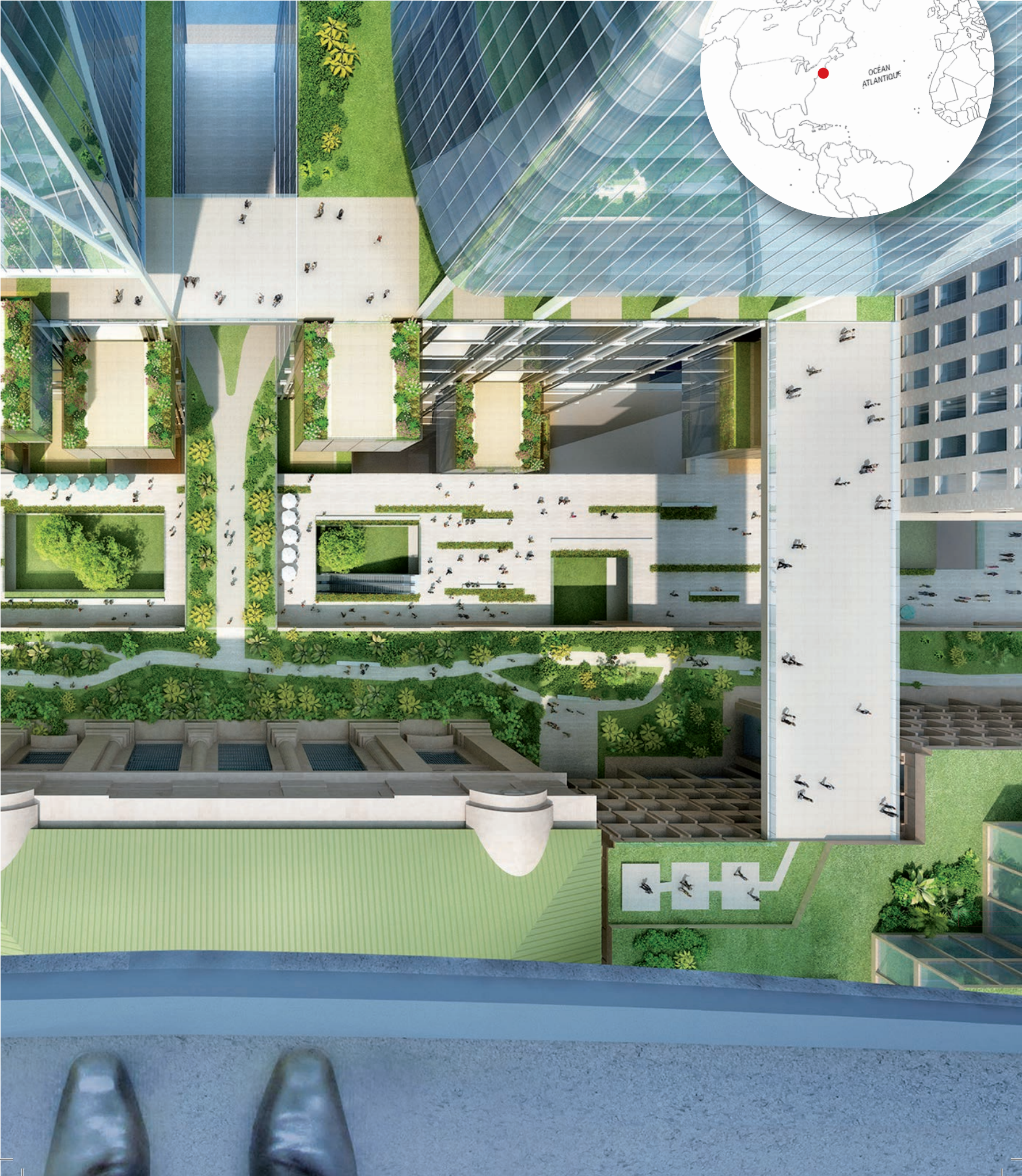
La ville se prépare à une nouvelle phase de croissance urbaine, fidèle à son développement économique et urbain depuis sa création, avec le projet de deux nouvelles tours autour de la gare de Grand Central. La Municipal Art Society a fait appel à trois cabinets d'architectes, Foster+Partners, WXY Architecture et SOM, afin de redynamiser le quartier d'affaires de Midtown avec une densité croissante de population d'ici à 2019. À l'approche du centième anniversaire de la gare, l'agence SOM imagine une vision de la ville en trois points. Le premier est de créer des corridors à travers les blocs construits pour désengorger le flux piétonnier, le deuxième de concentrer les espaces publics avec des niveaux supplémentaires sur l'existant. Enfin, le troisième est le plus spectaculaire. Relevant les défis de l'architecture, les ingénieurs projettent de réaliser au-dessus de la gare de Grand Central Terminal un observatoire circulaire suspendu entre deux tours qui se déplacerait de haut en bas. Depuis cette plateforme réservée aux piétons, le panorama époustouffant à 360° présenterait au visiteur une nouvelle vision de la ville, à l'échelle de la ville. Cette architecture emblématique sera peut-être le futur symbole de New York au 21e siècle. Mais le projet attend l'accord de la municipalité. À suivre...

34

ARCHITECTURE **D'INTERIEUR**

Architectes : SOM Skidmore, Owings & Merrill www.som.com







Île de la Réunion



PARCOURS EN SPIRALE

Sur l'île volcanique de la Réunion, le projet du Musée des Civilisations prend racine dans la savane. Laissé à son état naturel, à peine replanté d'arbres, le paysage sauvage fait partie intégrante du projet ; pour préserver la beauté du site, les parkings, dessinés par le flux des routes, sont couverts et une passerelle franchissant l'autoroute invite le visiteur à découvrir une nature grandiose. Le projet de l'agence X-tu, à la fois compact et fluide, traduit la diversité des cultures de l'île. Dans un mouvement contradictoire de force centripète et centrifuge, le plan en spirale s'enroule autour d'une île centrale baptisée le grand Kour, plantée de banyans (arbres exotiques). Le bâtiment, construit sur pilotis, s'adapte au relief, libérant en sous-sol un espace frais. Dans le droit fil du concept

architectural basé sur les flux, les circulations intérieures sont libres et fluides. Espaces d'exposition, auditorium et cafétéria laissent une large place à la contemplation du paysage. Se protéger du soleil et des intempéries de l'île était une nécessité, c'est pourquoi les façades sont couvertes de lamelles de Barkloth souples, un biotextile à base de fibres de bois tissées et polymérisées. Ce matériau écologique au mode de production équitable connaît depuis peu un développement très prometteur. Il colore la façade d'une gamme d'ocres rouges en écho aux couleurs chaudes de la savane.

Architectes/scénographes : A. Legendre et N.Desmazières, agence X-TU, www.x-tu.com

Maître d'ouvrage : Gouvernement de l'île de la Réunion

Surface : 15 600 m²

Livraison : 2012

V I E N N E





UN HABIT DE VERRE

Remportant le premier prix du concours lancé pour la réhabilitation de l'Université des Arts appliqués, l'architecte autrichien Wolfgang Tschapeller surprend encore avec un projet spectaculaire et audacieux. Il a en effet procédé à la dislocation de la trame du bâtiment existant de l'architecte Karl Schwanzer, constitué pour l'essentiel d'une série de colonnes et de dalles, pour créer une extension futuriste en façade. Toutes les circulations ont été réinstallées à l'extérieur, optimisant ainsi les surfaces intérieures : salles de cours, bibliothèque et ateliers de création. Arrimée à la façade existante, la paroi de verre

extrudée ondulante fait face à la rigoureuse architecture XIX^e de Heinrich von Ferstel, et les bâtiments communiquent désormais entre eux en sous-sol. Lieu de créativité, d'échanges de savoir, l'université ainsi agrandie est traversée par un large escalier communicant nommé « le Broadway », constituant une nouvelle plateforme de rencontres, afin de favoriser les échanges entre enseignants et étudiants. Sur le toit, des ballons géants gonflables signalent comme des drapeaux les événements spéciaux de l'université.

Architecte : Wolfgang Tschapeller www.tschapeller.com

Équipe : Jesper Bork, Simon Oberhammer, Mark Balzar, Franz Kropatschek, Gonzalo Vaillo Martinez, Daniel Erl